Recd March 26th
Ans Febr 4th 1875

Thuret

Yucca argentifolia
baccata
Opuntia prolifera

3 Mars, 1873

Cher Monsieur

Mille remerciements de votre aimable lettre et des graines que vous avez bien voulu y joindre. Je suis charmé de voir que vous avez gardé bon souvenir de votre passage à Antibes, et je vous assure que de notre côté nous nous rappelons souvent avec plaisir la trop courte visite que vous nous avez faite.

Je vous suis très-obligé pour vos graines qui m'intéressent fort, surtout les Yucca, qui réussissent parfaitement bien sous notre climat, et dont je cherche à réunir toutes les espèces que je puis me procurer. Vos observations sur la fécondation de ces plantes

sont très-curieuses. Je ne tarderai pas à mettre vos conseils à exécution pour essayer d'obtenir des graines du Y. plicata, qui va fleurir prochainement et qui jusqu'à présent n'a jamais fructifié. Si l'opération réussit je vous en ferai part.

Mais le concours d'un insecte est-il la seule condition nécessaire pour la fécondation des Yucca? Ce qui me donne quelques doutes à cet égard, c'est qu'il y a une espèce, Y. aloifolia, qui fructifie abondamment tous les ans dans nos jardins et produit de très-bonnes graines, sans qu'il y ait besoin de la féconder artificiellement. Si c'est un insecte qui se charge de faire cette opération, il me paraîtrait bien surprenant qu'il ne touchât jamais aux autres espèces. — Mais si l'on admet l'hypothèse que la plupart des Yucca sont

incapables d'être fécondés par le pollen de leurs propres fleurs, alors il est tout naturel qu'ils soient habituellement stériles dans nos jardins où on les multiplie par boutures. La fertilité du Y. aloifolia ne serait qu'un de ces cas exceptionnels comme on en rencontre dans d'autres genres (Linum &c), où certaines espèces peuvent être fécondées par leur propre pollen, mais où toutes les autres exigent le concours de deux individus d'origine différente pour produire des graines fertiles!!

J'aurais bien voulu vous offrir quelque chose en retour de vos graines. Mais vous ne me demandez rien, et je ne sais pas ce qui vous intéresserait. S'il y avait dans mon jardin quelques plantes dont les graines pussent vous faire plaisir, veuillez, je vous prie, me le faire savoir, et je serais très-heureux de vous les envoyer.

Le Dr Bornet vous remercie de votre bon souvenir. Il a été fort occupé depuis deux ans de recherches sur les Lichens, dont il a constaté le parasitisme sur diverses Algues. Son travail, qui est à mon avis tout-à-fait décisif sur cette question, paraîtra très-prochainement dans les Annales des sciences naturelles.

Adieu, cher Monsieur. Je vous renouvelle mes remerciements bien sincères, et vous prie de me croire toujours

Votre bien dévoué

G. Thuret

Thuret, S. Rec. March 26 Ans. Feb. 4, 1875

Antibes. March 3, 1873

Dear Sir,

A thousand thanks for your kind letter and for the seeds that you were so kind to include. I am delighted to know that you have such good remembrances from your trip to Antibes and I assure you that from here we will remember you with enormous pleasure and regret that your visit was too short.

I am appreciative for the seeds that interest me so much, specially those of the **Yucca.** They grew perfectly in our climate. I am looking forward to collecting all the species of it that I can find. Your observations on the fertilization of these plants are very unique. I will not delay to place your suggestions in action. I will try to obtain seeds from the **Yucca pliccata** that will bloom shortly and that until now has never bloomed. If I am successful I will share them with you.

Is the participation of insects the only condition necessary for the fertilization of the **Yucca?** Why I have some doubts about this is because there is a species, the **Yucca aloifolia**, that blooms abundantly each year in our gardens producing very good seeds, without needing to be fertilized artificially. If an insect is in charge of this operation, I would be very surprised if it would not touch another species. But if we admit to the hypothesis that the **Yucca** cannot be fertilized by the pollen of its own flowers, then it is very natural that they are usually sterile in the gardens where they are multiplied by transplant. The fertility of the **Yucca aloifolia** would be an exception, as one finds in other genders (**Linum),** where certain species can be fertilized by there own pollen, but where all others need the participation of two individuals of different origin, to produce fertile seeds. I would have really liked to offer you something in return. However you ask me for nothing and I do not know what would interests you. In my garden I have some plants whose seeds may interest you; please, give me the pleasure of making it known to me. I will be happy to send them to you.

Dr. Bourat thanks you for your greetings. He is very busy, already for two years, in the research of the **Lichens** where he has proven that there is some parallelism with the **Algae**. His work, which in my opinion is absolutely decisive on that subject, will shortly appear in the Annals of Natural Sciences.

Goodbye, dear Sir. I renew my most sincere thanks, and ask you to please always believe this.

Your devoted,

S. Thuret

translation Manfred Thurmann